

Jacques Quirynen s'est de nouveau indirectement illustré lors du dernier national de Bruxelles. Il est, en effet, le naisseur de la grande championne, Betty de Blier. Jacques aime les challenges, y compris en matière de gestion. Malgré les contraintes liées à la conduite de son troupeau (traite en prairie, forte concentration des vaches sur aire paillée), il obtient d'excellents résultats cellules.

L.S.

Les 35 ha de prairies entourant la ferme étant organisés en 12 parcelles alignées, de part et d'autre de la route, rentrer les vaches à l'étable supposait l'aménagement d'un chemin de passage et de longs déplacements. Il y a 25 ans, Jacques a donc opté pour la traite en prairie, un système qu'il pratique toujours. L'hiver, la salle de traite mobile est rentrée à l'étable.

Aux yeux de Jacques, la traite en prairie ne manque pas d'avantages:

- bien-être animal (peu de boiteries);
- chemins d'accès non endommagés;

Elevage de Blier

OBJECTIF:
moins de 100.000 cellules,
zéro coli, zéro butyrique



- traite agréable (pas de problèmes de chaleur ou de mouches, traite au milieu de la nature);
- gestion très souple du parcellaire (jusqu'à 2 coupes par parcelle);
- gain de temps en nettoyage (1h45 entre le départ et le retour ferme);
- une bonne image auprès du grand public.

Le système a néanmoins aussi ses contraintes:

- gestion des clôtures et de l'abreuvement;
- mauvais temps;
- refroidissement du lait lors du retour dans la laiterie;
- installation de traite plus sommaire (pas d'eau courante, pas de déviation du lait à cellules, pas de décrochage...).

D'autre part, les vaches étant fortement complémentées en fourrages en prairie, la moyenne de production des 75 vaches est de 9.473 kg de lait à 3,99% de Mg et 3,37% de prot en 2011. Les mamelles sont donc sollicitées.

Le fait que le troupeau soit sur litière paillée en période de stabulation, avec une forte concentration en animaux, suppose aussi un suivi attentif de la qualité du lait.

Malgré les contraintes de la traite en prairie, Jacques produit un lait de qualité supérieure. Une situation qui s'explique aussi par une bonne utilisation des documents de valorisation des données cellules fournies par le Comité du lait et le Contrôle laitier.

Jacques obtient d'excellents résultats. En 2011, la teneur moyenne en germes était de 14.000 (17.000 durant la mise à l'herbe), le niveau de lipolyse était de 0,68 (0,74 durant la mise à l'herbe) et le taux cel-

La fromagerie des Tourelles à Fisenne



Depuis juillet 2010, Martine Quirynen et deux autres agricultrices rencontrées lors d'une formation sur la transformation du lait suivie à l'école d'agriculture de Ciney, ont créé la coopérative La Fromagerie des Tourelles qui produit et commercialise des fromages et des yaourts à partir de leur lait. Une diversification qui s'inscrit dans la continuité des gîtes à la ferme proposés depuis déjà de nombreuses années chez les Quirynen. La fromagerie est à présent installée dans une annexe du Château de Fisenne qui avait déjà une orientation touristique. La commercialisation se déroule au château, à la

ferme, mais aussi via des tables d'hôtes, des marchés et des restaurants de la région. Chaque semaine, 2000 litres sont transformés par la fromagerie. Si les débuts n'ont pas toujours été simples, Jacques et Martine éprouvent aujourd'hui beaucoup de fierté de proposer des produits faits maison. Ils ont pu constater à quel point la qualité du lait est liée à celle des produits commercialisés.

Pour plus d'info voir le site internet:
www.fromageriedestourelles.be ou
www.fermedeblier.be



Le fait que le troupeau soit sur litière paillée en période de stabulation, avec une forte concentration en animaux, suppose aussi un suivi attentif de la qualité du lait.

lulaire de 150.000 (140.000 durant la mise à l'herbe). Il fait systématiquement partie du top 10 de la province du Luxembourg au niveau cellules. Avec une moyenne de 172.981 cellules en 2011, un chiffre actuellement encore en recul, il fait partie du top 25% de Wallonie. « Une situation qui s'explique aussi par une bonne utilisation des documents de valorisations des données cellules fournies par le Comité du lait et le Contrôle laitier. » commente Jacques. L'intérêt des données cellules a été conforté suite au développement récent d'une activité vente directe en collaboration avec quelques éleveurs. « Transformer soi-même son lait permet d'établir un lien plus direct entre qualité du lait et rendement à la transformation. » explique Jacques.

Un bon bulletin suppose un travail régulier

Données laiteries

Une fois le lait livré, Jacques consulte les données tank à lait (taux cellulaire, taux d'urée) fournies par

le comité du lait dès que possible. Cette information peut être obtenue par un répondeur téléphonique 48 heures après la livraison. Son nutritionniste a également accès à ces données troupeau fournies lors de chaque livraison. «Elles sont intéressantes, par exemple en cas de changement de ration, ou si un nombre limité et imprévu de vaches à cellules a un impact important sur le lait de tank.»

Les données brutes par vache sont obtenues une fois par mois, dans les jours qui suivent le contrôle laitier via le Rapido Cell (par fax ou par mail).

Le relevé des performances laitières proposé lors de chaque contrôle ventile les données cellules par lactation et par stade de lactation. Ce document reprend en plus des informations liées à l'équilibre de la ration. «J'y suis également attentif, car en période

de stabulation, je réalise trois lots de production sur base du stade de lactation avec une ration de base spécifique pour chaque lot » commente Jacques. Les données liées aux primipares (toujours en croissance) ou aux vaches de moins de 100 jours de lactation (période de déficit énergétique) sont particulièrement suivies car il s'agit de catégories plus sensibles.

Enfin, la liste des données par vache permet de détecter les problèmes d'acidose individuels. Ce document est également parcouru par le nutritionniste de l'exploitation. Selon l'avis de ce dernier, les vaches concernées font, par exemple, l'objet d'un drenchage.

«Eplucher les données individuelles me permet aussi de mieux cerner les vaches au niveau de la correction des taux lors des accouplements» ajoute Jacques.

Toujours en matière d'accouplement, Jacques est également très attentif au niveau morphologie et en particulier à la qualité des mamelles, critères liés à la santé mammaire.

Le bilan cellules mensuel disponible après chaque contrôle laitier permet une analyse plus approfondie de la situation. « Mon objectif est de me maintenir dans le top des exploitations wallonnes. Les moins bons résultats s'expliquent souvent par la montée en cellules d'une vache non écartée,» précise Jacques. Dans ce bilan cellules, Jacques parcourt prioritairement la liste des vaches à surveiller car la plupart du temps, ces vaches finissent par présenter des signes cliniques de mammite. Leur nombre est souvent limité ce qui le conforte concernant la qualité du suivi.

Une installation de traite «faite maison»

Depuis 25 ans, Jacques traite en prairie avec une 1 x 6 de marque Bottin. Cette installation qui l'a obligé à flétrir les genoux jusqu'à 300 fois par jour n'est sans doute pas étrangère à la prothèse de la

hanche qu'il porte. L'installation de traite était en fin de vie. Vu le recul de cette pratique, peu d'entreprises proposent encore ce type d'équipement. Souhaitant préserver les avantages de la traite en prairie et fort de son expérience, Jacques a donc fait rénover et aménager à sa sauce une installation achetée en seconde main. Elle compte aujourd'hui pas moins de 24 commandes hydrauliques.

L'équipement de traite a été remis à neuf. Le système de distribution des concentrés a été aménagé afin de simplifier l'écoulement (par gravité) et d'assurer une vidange complète des réservoirs (fond incliné). La commande des tiroirs de distribution est hydraulique et chaque ouverture assure la distribution d'un kilo.

La nouvelle installation permet de soulever les vaches. Vu l'évolution de leur gabarit, la course des vérins a été réduite et des bâquilles commandées par des vérins permettent de soulever l'ensemble de l'installation. Les mamelles sont donc à la hauteur voulue ce qui supprime la flexion des genoux. La gestion individuelle des vérins permet de garder l'installation horizontale, même lorsque le terrain est en pente. Cela permet d'augmenter les possibilités de localisation en prairie (le terrain est accidenté) et d'utiliser toute la capacité du tank à lait. Un travail a été installé dans un des 6 box afin de permettre d'y parer les sabots.



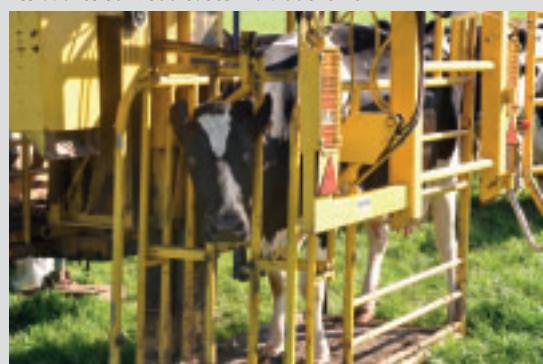
La distribution des concentrés par gravité via des tiroirs



L'ensemble de l'installation est sur vérins



Les vaches sont soulevées individuellement



Le box de travail